

# « La Ducasse », un spectacle sur Lillers avec des acteurs amateurs du coin

Pendant des jours, la compagnie montpelliéraine *Tire pas la nappe* a sillonné Lillers, rencontré une douzaine d'habitants et des acteurs amateurs avec qui ils ont construit une pièce de théâtre : « La Ducasse ».

**LILLERS.** *La Ducasse*, c'est l'histoire de quatre artistes venus de Montpellier pour découvrir Lillers. Ils y ont passé trois semaines, ont rencontré une douzaine d'habitants, se sont imprégné de la vie de la commune en allant chez un cordonnier (Lillers était connue pour la fabrication de chaussures avant la Seconde Guerre mondiale), à la sucrerie, pôle d'activité important, au marché, chez un marchand de vélo, loisirs encore très pratiqué dans le coin, etc. « *Du chausson à la mobylette* », les

“ Sur scène, six amateurs de Lillers, Auchel et Bruay, qui ont répété pendant deux semaines avec les pros.

quatre membres de la compagnie *Tire pas la nappe*, dont Marion Aubert, auteure, et Marion Guerrero, metteuse en scène, ont découvert la ville et s'en sont inspiré pour écrire une pièce de théâtre, *La Ducasse*.

La restitution, c'était vendredi, au Palace. Sur scène, Marion



Marion, artiste venue de Montpellier, traverse Lillers, rencontre ses habitants, des Macronistes, des marchands de vélo, un cordonnier, clins d'œil à l'histoire de la ville.

Aubert, deux comédiens professionnels, Capucine Ducastelle, de Montpellier, et Maxime Legall, de la Comédie de Béthune, ainsi que six amateurs de Lillers, Auchel et Bruay. De la vingtaine d'années à la retraite, ils ont répété pendant deux semaines avec les pros. Expérience réussie à entendre les rires du public. L'histoire, c'est la réalité racontée avec humour : Marion, ar-

tiste venue de son Montpellier, traverse Lillers, rencontre ses habitants et raconte en usant de l'ironie et en exagérant un tout petit peu... Il est question du vote FN, du Macronisme, mais aussi d'antan avec les trois générations de marchands de cyclo, la légende de Lugle et Luglien... Clins d'œil au présent et au passé de la ville. ■

ANNE BARANEK (CLP)